

MESSAGE DU PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE DE DJIBOUTI, PRESIDENT DE L'UPA
A L'OCCASION DU CONGRES MONDIAL DES NATIONS UNIES SUR LES VICTIMES DU TERRORISME
NEW-YORK, 8 et 9 SEPTEMBRE 2022

Excellence Madame Amina J. Mohamed, Vice-Secrétaire générale des Nations Unies,

Monsieur Vladimir Voronkov, Secrétaire Général Adjoint du Bureau des Nations Unies de Lutte contre le Terrorisme et l'Extrémisme Violent,

Excellence Monsieur le Président de l'Assemblée Générale des Nations Unies,

Excellences Madame et Messieurs les Présidents de parlements, Mesdames et Messieurs les Représentants d'Assemblées parlementaires,

Distingués invités,

Mesdames et messieurs,

Je voudrais tout d'abord, au nom de l'Union Parlementaire Africaine, de l'Assemblée Nationale de Djibouti et en mon nom personnel, remercier très sincèrement Monsieur Vladimir Voronkov, Secrétaire Général Adjoint du Bureau des Nations Unies de Lutte contre le Terrorisme et l'Extrémisme Violent d'avoir convoqué ce congrès mondial sur les victimes du terrorisme.

C'est pour moi un insigne honneur de m'exprimer devant cette auguste assemblée pour traiter de ce sujet si sérieux et si grave.

J'aimerais d'abord me joindre à vous tous et avoir une pensée émue pour toutes les victimes de ce fléau qui se trouve partout dans le monde.

Nous sommes tous conscients des énormes ravages et des immenses pertes en vies humaines causés par le terrorisme à travers le monde et singulièrement en Afrique. Combien sont-ils, ceux qui sont morts, qui sont handicapés à jamais, qui sont traumatisés, qui sont désespérés, ceux qui vivent en silence les morsures et blessures d'un ennemi qu'ils ne connaissent même pas. C'est en hommage à l'ensemble de ces victimes que nous sommes rassemblés ici aujourd'hui et comme l'a si bien dit le Secrétaire Général des Nations Unies, Monsieur Antonio Guterres « Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour que le sort des victimes du terrorisme ne tombe pas dans l'oubli ».

Pour y arriver, nous devons humblement accepter que le chemin à parcourir reste encore très long. Comme je l'ai déjà souligné lors de la Conférence sur le même thème organisé à Doha, en juin dernier, les niveaux de prises en charge, la qualité du soutien apportée aux victimes du terrorisme, le devoir de mémoire qui leur est consacré diffèrent selon les pays. Si certains Etats africains disposent de lois spécifiques pour l'aide aux victimes du

terrorisme, il y a lieu de reconnaître que leur application laisse souvent à désirer en raison des priorités et parfois de l'insuffisance des moyens. Ailleurs, au titre du devoir mémoriel, des musées, des monuments, des stèles sont dédiés aux victimes du terrorisme et leurs enfants considérés comme pupilles de l'Etat, alors que certains Etats de notre continent arrivent difficilement à remettre en état les biens collectifs détruits.

C'est pourquoi nous lançons un appel pressant à plus de solidarité internationale, régionale et nationale.

Permettez-moi de rendre hommage au Bureau de lutte contre le terrorisme des Nations unies qui organise ce premier congrès mondial sur le Terrorisme et ses victimes. C'est une occasion unique pour les États membres de joindre leurs efforts pour soutenir les victimes du terrorisme.

Je voudrais m'incliner devant le courage et la force de résilience des victimes du terrorisme qui sont parmi nous et qui sont venues partager leurs expériences, leurs parcours dans la voie de la résilience. Je salue également la contribution que la société doit apporter à ce travail.

Nous aurons donc l'opportunité d'apprendre et d'échanger sur les meilleures pratiques des États et des organisations de la société civile sur les méthodes les mieux indiquées pour faire reculer la menace liée à ce fléau et déraciner les causes profondes de ce mal absolu qui menace nos sociétés modernes. D'où l'idée de cette campagne qui raconte les histoires d'une série d'objets possédés par les victimes présentés dans l'exposition cinématographique ou photographique "Mémoires" et partage les souvenirs et les émotions que ces objets représentent pour leurs propriétaires. Ce moyen assez simple s'est avéré très puissant pour le public qui se rapproche ainsi des victimes et partage leurs ressentis et surtout leur perte. Cela les aide aussi à mieux comprendre l'importance de se souvenir et de rendre hommage aux victimes du terrorisme dans le monde.

Mesdames et messieurs,

Le Congrès mondial a été pensé pour susciter un véritable dialogue et une interaction entre toutes les parties prenantes dont le but ultime est de sensibiliser aux droits et aux besoins des victimes du terrorisme, de plaider pour le respect et la protection de ces droits et de mieux répondre aux besoins des victimes sur la base des meilleures pratiques et normes internationales.

Cette auguste assemblée a une responsabilité historique ; celle de définir la conduite à tenir et penser à une approche centrée sur les victimes pour promouvoir et protéger les droits des victimes et répondre à leurs besoins.

Ce Congrès mondial a été préparé de manière à aborder le phénomène du terrorisme dans toutes ses acceptions.

Excellences,

Mesdames et messieurs,

Si mon pays a été relativement épargné par le terrorisme, c'est grâce à l'engagement et la détermination du chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Ismail Omar Guelleh, qui a pris les devants depuis le début dans la lutte contre le terrorisme. Un engagement qui s'est manifesté dans la participation de la République de Djibouti au programme européen de lutte contre la piraterie maritime dans le cadre de la mission Atalante.

Je voudrais encore remercier les États participants que les organisations de la société civile, les experts, les universitaires et les victimes elles-mêmes qui nous accompagnent pour définir les meilleures pratiques afin de défaire les penseurs du mal et les esprits qui veulent installer le chaos.

J'aimerais souhaiter plein succès aux travaux de ce congrès.

Je vous remercie de votre attention !